

THEATRE
NATIONAL
DE L'OPERA
COLLAINE
DE L'OPERA
DE L'OPERA

HELDENPLATZ

PLACE DES HEROS

de THOMAS BEENHARD



HELDENPLATZ

(PLACE DES HEROS)

de **THOMAS BERNHARD**

texte français de **CLAUDE PORCELL**

mise en scène : **JORGE LAVELLI**

avec la collaboration de **DOMINIQUE POULANGE**

décors : **LOUIS BERGUT**

costumes : **GRACIELA GALAN**

ANNIE GIRARDOT

*Madame Zittel,
gouvernante du défunt professeur Josef Schuster*

SARAH QUENTIN

Herta, sa bonne

MAÏA SIMON

*Anna } ses filles
Olga }*

MAUD RAYER

GUY TREJAN

*Robert Schuster,
professeur, frère du défunt*

JEAN-CLAUDE JAY

*Le professeur Liebig,
un collègue*

MARIA VERDI

Madame Liebig

PIERRE DECAZES

*Monsieur Landauer,
un admirateur*

PHILIPPE JOIRIS

*Lukas,
fils du défunt professeur Schuster*

MONIQUE CHAUMETTE

*Hedwig,
appelée Madame, la femme du défunt*

CREATION

production Théâtre National de la Colline

HELDENPLATZ

"Maintenant, tout est encore bien pire qu'il y a cinquante ans, disait-il" : il y a cinquante ans, c'était le 15 mars 1938, le jour de la proclamation de l'Anschluss sur la Heldenplatz ("Place des Héros") de Vienne; et "il", c'est le professeur Josef Schuster, juif, philosophe, qui vient de se suicider en se jetant par la fenêtre de son appartement, qui donne justement sur la Heldenplatz.

Dans la phrase que prononce au début de la pièce Madame Zittel, la gouvernante du défunt, tout est là : l'obsédante présence du passé, qui opère un terrifiant retour; et la non moins obsédante présence de l'absent, qui ressuscite à travers ses proches : le matin même de l'enterrement, dans la lingerie de l'appartement, par la bouche de la gouvernante qui ne cesse de le citer, comme habitée par lui; à midi, dans le Volksgarten, par les souvenirs parfois contradictoires de son frère et de ses filles qui rentrent du cimetière; à l'heure du déjeuner enfin, dans la salle à manger vidée de ses meubles, par les conversations croisées de ses amis, de son fils et de sa femme. Ce portrait éclaté est lui-même le reflet d'une famille morcelée, dans laquelle chacun est replié sur ses intérêts ou ses plaisirs : petit groupe qui ne réussit pas à constituer une communauté, voué à l'impuissance des intellectuels, réfugié dans ce huis clos dans lequel, malgré les volets fermés, finit par pénétrer le monde extérieur : la rumeur ancienne qui monte de la Heldenplatz, la clameur du passé qui envahit peu à peu l'espace, engloutit le théâtre et le monde, aboutit à un nouveau triomphe de la mort.

équipe technique

son : Jean-Marie Bourdat
lumières : Daniel Touloumet
régisseur : Alain Dufourg
régie lumière : Jean-Luc Beaumont, Marc Dugueperoux, Stéphane Hochart
régie son : Jean-Marie Bourdat, Hervé Fauché
chef machiniste : Jean-Pierre Croquet
machinistes : Paul Millet, Thierry Bastier, David Nahmany,
Gérald Quiquine, Patrick Capeille, Pascal Le Vaugant,
Christian Binet, Jean-Philippe Maffioletti
accessoiriste : Georges Fiore
habilleuse : Jocelyne Benezet
maquillage : Elisabeth Chouard
décor construit dans les ateliers du Théâtre National de la Colline
chef constructeur : Michel Rousval
constructeurs : Tibawi Azem, Albert Robin,
François Berthevat, Hugo Pacco
peinture : atelier Jean Bonachi
perruques : Daniel Blanc
métallerie : E.M.I.
secrétariat technique : Fatima Deboucha
direction technique : Francis Charles

GRAND THEATRE
REPRESENTATIONS DU 6 FEVRIER AU 31 MARS 1991

THOMAS BERNHARD

Né le 10 février 1931 à Heerlen aux Pays-Bas, Thomas Bernhard fils d'un cultivateur autrichien passe dès le début de son enfance la majorité de son temps chez ses grands-parents à Vienne, puis à Seekirch à côté du Wallersee.

De 1943 à 1949, on le retrouve à Salzbourg où après quelques années au lycée, il commence un apprentissage dans le commerce. En 1949 atteint d'une maladie pulmonaire, il abandonne tout pour effectuer un long séjour au sanatorium de Grafenhof ; c'est là qu'il fait ses premiers pas de poète-écrivain. En 1952, il débute ses études de musique et d'art dramatique au Mozarteum de Salzbourg, qu'il termine cinq ans plus tard par un travail sur Artaud et Brecht. A partir de 1957, il se consacre exclusivement à l'écriture. Un premier recueil de poèmes paraît alors, suivi deux ans plus tard d'un livret de ballet. En 1963, il achève son premier roman *Ge!* qui lui vaut plus tard la plus haute récompense littéraire allemande, le Prix Georg Büchner. Peu après, il fait son entrée dans le théâtre avec *Une fête pour Boris* (1970) suivi de nombreuses autres pièces telles que *Le Faiseur de théâtre*, *Emmanuel Kant*, *La Force de l'habitude*, *Minetti*, *L'Ignorant et le fou*, *Les Apparences sont trompeuses*, *Avant la retraite*, *Au but*, *La Société de chasse*, *Simplement compliqué*, *Le Président*.

Thomas Bernhard meurt trois mois après la première de *Heldenplatz* le 12 février 1989 à Ohlsdorf en Autriche.



HELDENPLATZ
de THOMAS BERNHARD
PLACE DES HEROS

Des entreprises performantes et novatrices
se sont associées au Théâtre National de la Colline
pour promouvoir la Création Contemporaine.

Elles ont adhéré à

COLLINE CREATION

l'association pour le rayonnement
du Théâtre National de la Colline

GROUPE SARI-SEERI
EDF GDF SERVICES
Paris Aurore
EDITIONS NATHAN
S.N. FECHOZ

LE RESTAURANT - BAR DE LA COLLINE

vous accueille à partir de 19 h en soirée,
de 14 h en matinée
et après le spectacle

LA LIBRAIRIE DU THEATRE

est à votre disposition
1 heure avant le début de chaque représentation
et aux entractes

"Denise Gence apparaît comme une "charmante maîtresse de maison", bien élevée, amateur de musique et de théâtre, dévouée à sa sœur. Mais sans hausser le ton, elle la traite d'ingrate, lui lance des horreurs, sa haine douce-reuse suinte à tous les mots. En fait, c'est elle qui domine, mène le jeu, décide. Elle répète sans cesse : "Nous sommes une conjuration". Elle ne pense qu'à ça, qu'au moment où elle pourra ne plus faire semblant, ne plus clamer l'uniforme noir de son frère, clamer son horreur des socialistes et des juifs. Elle évoque ses rêves malfaisants comme une jeune fille le prince charmant, elle raconte ses projets avec la gourmandise d'une fine cuisinière confiant sa prochaine recette... Elle est terrifiante.

Elle l'est d'autant plus que c'est elle qui gagne. Sa sœur est finalement tout aussi haineuse, mais paralysée. Son frère est un homme du passé, fantoche emblématique qui ne sait que tourner en rond dans ses souvenirs. Vera, c'est la permanence du danger, celle qui saura saisir la première occasion de parler, d'agir. Denise Gence est magnifique. La mise en scène de Claudia Stavisky tire sur le comique, apporte la force du réalisme au théâtre obsessionnel de Thomas Bernhard."

Colette Godard, 25-1-1990

LE QUOTIDIEN

"Dans le rôle de Vera, Denise Gence, tous nerfs à fleur de peau, est tout à fait extraordinaire. Elle donne à voir, à comprendre, tout ce qui fait la complexité de ce personnage fascinant : rude, bourru, pugnace, et pourtant vulnérable, une petite fille jamais grandie. Entre transgression (l'inceste avec le frère) et régression (elle ne cesse d'en appeler au père), c'est une femme dont l'identité est trouble, littéralement vaporeuse. Et c'est ce que joue Denise Gence, déployant toutes les ressources d'un art qui est purement "poétique".

Trois grands acteurs et une pièce âpre dont on sort meurtri mais exalté pourtant par ce jeu fabuleux."

Armelle Héliot, 23-1-1990

THEATRE
NATIONAL
DE LA COLLINE
DIRECTION JORGE LAVELLI

AVANT LA RETRAITE

de THOMAS BERNHARD

14 MAI - 16 JUIN 1991

THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE
15 RUE MALTE BRUN 75020 PARIS
TEL 43 66 43 60

Madame, Monsieur,

vous allez assister à une représentation
de **HELDENPLATZ**,
Place des Héros,
pièce de **Thomas Bernhard**.

Permettez-nous, tout d'abord de vous
souhaiter de passer un agréable mo-
ment ; nous vous rappelons qu'une
autre pièce du même auteur sera don-
née dans le petit théâtre

du **14 mai au 16 juin prochain**.

Il s'agit de

AVANT LA RETRAITE,

reprise du spectacle de la saison der-
nière dans une mise en scène de **Claudia Stavisky**, avec **Denise Gence** (Mo-
lière 90 de la meilleure comédienne),
Suzel Goffre et **Victor Garrivier**. Nous
espérons, bien entendu, avoir le plaisir
de vous accueillir à ce spectacle.

Représentations du 14 mai au 16 juin,
tous les jours sauf lundi, à 21 heures,
le dimanche à 16 heures.

BULLETIN DE RESERVATION

nom

prénom

adresse

tel

Je réserve

places à 130 F

non abonné

places à 100 F

étudiant
carte verte
demandeur d'emploi.

places à 80 F

Carte Colline n'
abonné n'

places à 80 F

à partir de 10 places
sur la même date

date choisie

ci-joint un chèque bancaire ou postal à l'ordre du Théâtre
National de la Colline et une enveloppe timbrée à mon
nom et adresse pour le retour des billets.
adresser le tout au Théâtre National de la Colline, 15 rue
Malte Brun 75020 Paris